

Exposition

1 INT. MAISON THEREZA ; SALON - JOUR

Le grand salon aux couleurs chaudes, bien rangé et d'allure cossue est rempli d'un mobilier de bois et de cuir. Il est dominé par une grande bibliothèque de bois garnie d'ouvrages de toutes sortes : romans, biographies, encyclopédies. Une des rangées contient des livres de décorations intérieurs, de modes, de danses et un livre sur la vie de Bonnie & Clyde. Dans une autre rangée, il y a une grande quantité d'essais et d'ouvrages de référence sur la psychologie. La porte menant à la cuisine est ouverte d'où un son de vaisselles s'échappe.

HARRY (HORS-CHAMP)

Je me sens souvent d'un ridicule.
Le hasard, la fatalité, je n'y
croyais pas. J'aimerais quand même
qu'il existe un dieu. Hadès,
Anubis, je ne sais pas moi, Shiva!
Pour l'instant, je ne fais que
penser à tous ces morts. Ils sont
tous tombés devant moi.

À cause de ses 155 centimètres, Harry laisse paraître le long canapé de cuir sur lequel il est couché surdimensionné. Il a la tête appuyée sur l'accoudoir et les mains jointes ensemble. Le pull dont Harry est accoutré et qui serre le col de sa chemise semble étouffant. Son regard parcourt nerveusement le plafond. Des trémolos dans la voix, HARRY (27 ans) vide son sac à un débit élevé en bégayant légèrement par moment.

HARRY

Toutes ces personnes que j'ai
aimées. Papa. Je le vois encore
s'effondrer au sol. J'étais
carrément pétrifié.

Harry se redresse et s'assoie sur le canapé.

HARRY

J'ai jamais entendu parler de
crises cardiaques si violentes.

Harry se lève et va nettoyer avec son pouce un vieux trophée de base-ball en bronze usé qui repose sur une tablette au mur.

HARRY

C'était ma faute.

Harry se dirige vers une fenêtre s'accote sur le rebord.

HARRY

Et Lucie. Elle était tellement belle. Quand la voiture l'a frappée...

Harry baisse la tête, prend un moment et se retourne abruptement en agitant les bras.

HARRY

Et hier, tous ces gens! Cette saleté d'estrade! On venait de faire un point en plus!

Harry se rassoit sur le canapé.

HARRY

Pourquoi il fallait absolument que ce soit cette saleté d'estrade qui s'écroule et pas celle où j'étais?

Harry se prend la tête en les deux mains.

HARRY

C'est incroyable... Je suis maudit. Comment t'expliquerais la fausse couche, sinon? Hein? Non! Je dois y mettre fin. Ça n'ira... pas plus loin.

Harry s'arrête sous le poids de l'émotion. Le son de vaisselle s'interrompt.

THEREZA

(hautain)

Tu me fais bien rire, tu sais.

THEREZA (52 ans) arrive dans le salon par l'embrasure de la porte qui mène à la cuisine. Elle porte une élégante tenue: des pantalons noirs de taille haute, un veston noir de forme très allongée avec de larges revers et un chemisier couleur gris perle. Sans même s'arrêter ni poser le regard sur Harry, elle se dirige vers la fenêtre au fond de la pièce où Harry s'était posté plus tôt. Harry la regarde passer d'un air hébété.

THEREZA

Écoute-moi : s'il y avait la moindre malédiction qui pesait sur tes épaules chétives...

Thereza ouvre une fenêtre.

1 (SUITE de SCÈNE)

THEREZA

Tu n'aurais certainement pas la
force de la porter!

Thereza quitte la pièce aussi rapidement et par le même chemin qu'elle y est entrée, laissant Harry pantois sur le canapé, une larme séchée sur la joue.

Confrontation

2 (FLASHBACK) EXT. MAISON THEREZA ; COUR ARRIÈRE - JOUR

HARRY a six ans. La cour arrière de la maison est calquée sur un modèle de banlieue. Harry et son père TRISTAN (31 ans) se tiennent debout, mitaines de base-ball en main, sur la pelouse d'un vert tendre et immaculée de tout objet abandonné. THEREZA (31 ans) est devant un barbecue. Elle scrute les clôtures de bois et les haies qui entourent la cour et qui ne laissent au voisinage, celui-ci d'architecture très urbain, aucune possibilité d'apercevoir l'univers de cette maison. Aucune fleur ni aucun arbre n'habille la cour. Seule la maison de pierres est bordée d'une terrasse et de quelques arbrisseaux et arbustes.

Harry porte une casquette et un uniforme de base-ball. Il s'échange la balle avec Tristan, un homme à la fière allure et à la carrure athlétique. Tristan porte un T-shirt moulant et une paire de jeans. Pendant ce temps, Thereza, vêtue relativement chic, s'occupe des hamburgers sur le barbecue. Elle en dépose un dans une assiette.

THEREZA

Harry, vient manger s'il-te-plaît!

Thereza va poser l'assiette sur la table de la terrasse. Harry lance maladroitement la balle que Tristan attrape in extremis du bout de la mitaine. Harry s'accroupit comme un receveur.

HARRY

Vas-y! La balle rapide!

THEREZA

Harry! S'il-te-plaît! Nous avons
une grosse journée.

HARRY

J'ai pas faim! Je pourrais pas
manger dans l'auto à la place?

Tristan reste au même endroit. Il fuit la scène du regard et tape sa main droite, tenant la balle, contre sa mitaine.

THEREZA

Assez discuté! Nous mangeons maintenant! Écoute-moi: je vais à l'intérieur. Lorsque je reviendrai, je veux te voir assis à la table entrain de manger. Compris?

HARRY

Bon, d'accord.

Avant d'entrer à l'intérieur par la porte-fenêtre, Thereza jette un dernier regard sur Harry qui retire amèrement sa mitaine et sa casquette qu'il laisse au sol. Une fois Thereza à l'intérieur de la maison, Tristan rejoint Harry au pas de course et se poste devant lui, se penche et lui donne la balle. Ils se regardent droit dans les yeux.

TRISTAN

T'as vraiment pas faim?

Harry esquisse un geste de "non" de la tête.

TRISTAN

Je vais t'arranger ça.

Tristan se dirige vers la table, empoigne le hamburger et gobe cinq petites bouchées avant de le déposer de nouveau dans l'assiette.

HARRY

Mais maman a dit que je devais être à la table...

TRISTAN

Je vais m'occuper de Thereza.

Tristan court vers la position initiale où il se trouvait.

TRISTAN

(rieur)

Bon, maintenant, tu vas me lancer ta balle rapide. Et de toutes tes forces, hein?

Le sourire éclatant, Harry reprend sa casquette et sa mitaine. Il prend ensuite une position de lanceur professionnel, mains jointes ensembles, et devient d'un sérieux déconcertant. Il arme son lancer et projette la balle avec force. La balle prend une trajectoire en ligne droite et atteint directement la paume de la mitaine de Tristan. Un large sourire se redessine sur le visage d'Harry.

La balle tombe au sol.

HARRY

Papa?

Harry prend un air paniqué. Tristan s'écroule au sol avec force.

3 (RETOUR AU PRÉSENT) INT. MÉTRO - JOUR

Harry (27 ans) est devant une voie de métro. La station, fourmillante de passants, est aménagée sur quelques étages avec des escaliers disposées dans plusieurs directions. On peut apercevoir les différents quais d'un étage à l'autre.

Harry a en main un sac de plastique plein provenant d'une librairie. Le métro se fait entendre au loin. Une PETITE FILLE (7 ans) et sa MÈRE (28 ans) approchent près de la voie, à quelques pas d'Harry. Elles se chatouillent et se chamaillent avec amusement. Harry les regarde et se joint les mains ensemble. Il tourne la tête et fait un pas vers le rebord. Il jette encore un coup d'oeil sur la fillette, rendue stoïque, qui le regarde. Le métro passe devant eux battant leurs cheveux d'un coup de vent. La fillette lui fait une grimace cinglante.

4 INT. MAISON THEREZA ; SALON - SOIR

Harry est devant l'énorme bibliothèque, le sac de plastique à ses pieds. Nocturne en sol mineur, opus 37 n°1 de Chopin résonne à l'intérieur de la pièce. Harry tente de ranger un livre, ayant pour thème les malédictions, sur une étagère. Il n'y plus de place.

HARRY

Je me posais une question. Pourquoi tu t'obstines à prendre une rangée complète de la bibliothèque? Tu ne lis même pas.

Thereza est absorbée par la musique. Habillée d'une tenue de danse, elle déploie ses bras et ses jambes dans des mouvements de ballet lents et sensuels.

THEREZA

C'est toujours mieux une seule rangée qu'une vie entière.

HARRY

Tu insinues quoi avec ça?

THEREZA

Elle est grande la bibliothèque et tu trouves quand même le moyen de la remplir.

HARRY

(bégayant légèrement)

Oui, bien, justement. J'ai l'impression que c'est la seule chose qui m'appartient, cette bibliothèque. Alors excuse-moi de la remplir et de te demander de faire un peu de place.

Thereza arrête doucement ses mouvements de danse. Elle fixe Harry qui détourne son regard.

THEREZA

Voyez-vous cela!

Harry reste silencieux, le livre en main.

THEREZA

Tu as 27 ans Harry! Est-ce que 27 ans équivalent à une rangée de bibliothèque d'après toi?

Thereza reprend quelques étirements.

HARRY

(bégayant un peu plus)

Tu me supportes depuis 27 ans, mais tu es ma mère! C'est incroyable ça. Et puis d'abord, tu aurais fait quoi si t'avais eu l'autre? Tu en aurais eu deux fois plus sur les bras!

THEREZA

Si j'avais voulu d'un autre enfant, il aurait probablement déjà une maison et une vie beaucoup plus palpitante que la tienne!

HARRY

(stoppe bégaiement)

Si tu avais voulu...?

THEREZA

Tu sais ce que je voulais dire.

HARRY

Non. Explique-moi. Je suis curieux.

THEREZA

Bon. J'ai avorté. Voilà. Ce n'est pas la fin du monde tout de même.

Harry s'accroche de plus en plus à son livre.

HARRY

Et pourquoi?

Thereza arrête définitivement ses exercices et va éteindre le système de son qui faisait jouer la musique.

THEREZA

C'était ma décision. Je n'ai pas à me justifier. Surtout devant toi.

HARRY

Et si tu perdais ton seul fils, tu changerais d'idée? Tu prendrais la même décision?

THEREZA

Tu vas bientôt mourir? Ou serais-tu entrain de parler de suicide?

Harry reste ferme et silencieux en amenant le livre au niveau de sa poitrine. Thereza s'approche de Harry.

THEREZA

Je vois. Écoute-moi bien. Tu as laissé tous ces gens mourir devant toi et tu ne seras pas assez fort pour t'ôter la vie. C'est toi la malédiction, Harry.

HARRY

(bégayant fortement)

Maman... Je crois que la malédiction t'as atteinte.

Thereza, avec un soupir de découragement, tourne les talons et se dirige vers la cuisine.

HARRY

(bégayant fortement)

Je le sens. La folie s'empare de toi.

THEREZA

Oh, s'il-te-plaît!

Thereza entre dans la cuisine.

HARRY
(criant)

J'espère seulement que tu me
remercieras de t'avoir sauvée! Au
moins une personne serait
reconnaissante.

Harry, le visage rougi de colère et de tristesse, reste immobile
en s'agrippant toujours au livre.

5 INT. CENTRE COMMERCIAL - JOUR

Harry surplombe le hall ouvert sur plusieurs étages d'un grand
centre commercial. Il se trouve au dernier étage : il n'y a donc
que quelques passants. Les rayons matinaux du soleil percent le
plafond vitré. Harry a les mains appuyées sur la rampe du muret en
verre qui le sépare du vide. Il respire profondément. Il hisse son
pied sur la rampe. À ce moment, un VIEIL HOMME (60 ans) s'empare
d'Harry avec force, le tire vers lui de manière à être entre Harry
et le muret.

VIEIL HOMME
N'y pense même pas, jeune homme!

Quelques personnes jettent un coup d'oeil à l'altercation en
continuant de marcher. Harry pose son regard sur le porte-document
au sol, puis examine le vieil homme. Les quelques cheveux encore
présents sur sa tête sont gris et blancs. Le complet et le long
manteau de feutre noir qu'il porte lui donne un air de
fonctionnaire.

HARRY
Laissez-moi!

VIEIL HOMME
C'est à toi de laisser tomber!

HARRY
Vous ne savez strictement rien! Je
dois mourir! Je suis maudit! Si je
ne fais rien, ma mère mourra, tu
mourras...

Harry pointe du doigt des directions aléatoires.

HARRY
... ils vont tous mourir!

VIEIL HOMME
Écoute-moi. Il n'y a pas de
malédiction.

5 (SUITE de SCÈNE)

Harry est debout, les mains jointes. Il pleure en regardant nerveusement dans plusieurs directions avant d'arrêter son regard au plancher.

VIEIL HOMME

S'il y avait une malédiction, ce serait celle de ta mère qui devrait supporter que son fils s'est suicidé. Alors viens avec moi. On va discuter.

Harry lève la tête et fonce vers le muret. Le vieil homme l'attrape et tente avec peine de le stopper. Harry se débat de toutes ses forces pour se défaire de son emprise. Harry réussit à empoigner la rampe du muret.

VIEIL HOMME

Non! Arrête!

Les vêtements d'Harry glissent doucement des doigts du vieil homme.

6 INT. MAISON THEREZA ; CUISINE - SOIR

Thereza se verse du thé dans une tasse de porcelaine. Elle regarde par la fenêtre. La rue est vide et paisible. La lumière des quelques réverbères fait miroiter la mince couche d'eau sur la chaussée. Après avoir doucement bu une première gorgée du thé brûlant, elle jette un coup d'oeil à sa montre et se dirige vers le salon, tasse en main.

7 EXT. MAISON THEREZA ; COUR AVANT - SOIR

La cour avant serait aussi dépouillée que la cour arrière s'il n'y avait pas deux grands tilleuls projetant leurs ombres sur la maison. Une berline BMW s'immobilise sous le faible éclairage d'un réverbère devant la maison. Le vieil homme est assis du côté conducteur. Harry sort de la voiture du côté passager.

VIEIL HOMME

... tu seras toujours le bienvenu!
Ne te gêne pas, tu sais où j'habite.

Harry lui fait un sourire reconnaissant avant de fermer la portière. Il se dirige ensuite vers la maison tandis que des bruits de moteur et de pneus fendant l'eau se font entendre. Arrivé à l'entrée principale, Harry se bute à une porte barrée. Il se retourne: la berline est partie. Il tâte les poches de son pantalon et soupire.

8 INT. MAISON THEREZA ; CUISINE - SOIR

Harry entre par la porte-fenêtre. Il entend indistinctement la voix de Thereza. Le son vient du salon.

9 INT. MAISON THEREZA ; SALON - SOIR

Harry s'arrête à l'embrasement de la porte. Thereza est devant le miroir.

THEREZA

(pleurant)

J'ai toujours admiré son intelligence, sa passion pour la lecture. Il était un fils merveilleux et rare.

Thereza s'éclaircit la gorge. Elle garde le silence pendant quelques secondes.

THEREZA

(se retenant de pleurer)

La perte d'Harry est tragique. Autant pour moi que ce l'aurait été pour son père. J'ai toujours admiré son intelligence...

HARRY

(coupant la parole)

Alors je suis mort? C'est incroyable ça!

Thereza reste muette.

HARRY

Vas-y, parle! Et j'espère pour toi que tu te feras bien comprendre! Tu auras besoin d'une sacrée bonne raison!

Thereza prend un instant devant Harry qui se frotte les mains ensemble avec énergie.

THEREZA

Je ne sais pas trop quoi dire. Ce n'est qu'un accident.

HARRY

Attendre la mort comme une fatalité, ce ne peut être un accident!

THEREZA

Mais la mort est une fatalité. Je ne...

HARRY

(coupant la parole)

Mais de quoi tu parles? Une fatalité?...

Harry fronce les sourcils en diminuant le mouvement de ses mains.

HARRY

Attends une minute... Une fatalité.

Harry sépare ses mains et pointe Thereza de manière vindicative.

HARRY

C'est toi qui porte la malédiction!
Tristan, Lucie! Ils sont morts à cause de toi!

Harry porte sa main à son front, puis à ses yeux.

HARRY

Oh non. J'avais pris ton parapluie pour aller à la partie de football...

Harry baisse sa main et avance près de Thereza.

HARRY

Tu ne sors jamais! Je ne t'ai jamais vu sortir des limites de notre maison! Tu l'as toujours su. Tu savais que tu es maudite, que tout ce que tu touches est maudit!

Thereza lui tourne le dos.

HARRY

J'étais déjà mort pour toi! Tu as même préféré avorter pour empêcher que la malédiction fasse une autre victime!

Thereza commence à fouiller dans la bibliothèque.

HARRY

Oh, tu lis maintenant? Tant mieux!
Parce qu'à partir de maintenant, elle t'appartient la bibliothèque!

Thereza sort le livre sur la vie de Bonnie & Clyde de la bibliothèque et se retourne vers Harry.

HARRY

Et tous les livres qui s'y trouve!
Prends-les! J'en ai rien à faire!
Et il est déjà à toi celui-là!

Harry empoigne la poignée de la porte pour quitter vers la cuisine.

HARRY

Au moins, moi, j'aurai essayé de la combattre, la malédiction!

Thereza esquisse un sourire.

Résolution

10 (FLASHBACK) EXT. TERRAIN DE FOOTBALL ; ESTRADES - SOIR

Thereza (52 ans) est en-dessous d'une estrade, desserrant des boulons.

11 (FLASHBACK) INT. VOITURE THEREZA - JOUR

THEREZA (38 ans), l'air désespérée, porte une tenue sombre avec un foulard de soie noire sur la tête. Elle est au volant de la voiture. Elle entend le cri d'HARRY (14 ans) assourdi par les fenêtres de sa voiture. Elle porte son regard derrière elle jusqu'au corps étendu et ensanglanté de LUCIE (14 ans) avec Harry à ses côtés. Elle appuie sur l'accélérateur de toutes ses forces.

12 (FLASHBACK) INT. MAISON THEREZA ; CUISINE - JOUR

THEREZA (31 ans) jette un flacon dans la poubelle. Elle noue ensuite le sac-poubelle, le sort de la poubelle et se dirige vers la porte-fenêtre. Sac-poubelle en main, elle voit, à travers la porte-fenêtre, TRISTAN (31 ans) qui prend cinq petites bouchées du hamburger. Thereza s'affole, lâche le sac-poubelle et approche sa main de l'ouverture de la porte-fenêtre. Elle s'arrête. Sa main tremble. Elle la reprend et la colle contre sa poitrine. Elle s'adosse ensuite au mur. Elle prend une grande respiration et jette un coup d'oeil rapide à l'extérieur. Elle essuie les larmes qui se formaient sur le rebord de ses paupières, se retourne pour faire face à la porte-fenêtre et l'ouvre.

THEREZA

(criant)

Tristan! Oh, mon Dieu! Harry, que s'est-il passé?

12 (SUITE de SCÈNE)

Le sac-poubelle est encore sur le plancher de la cuisine.

13 (RETOUR AU PRÉSENT) INT. MAISON THEREZA ; SALON - SOIR

Harry (27 ans) est dans l'embrasure menant à la cuisine, la poignée de la porte entre sa main.

HARRY

À jamais!

Harry sort de la pièce en claquant la porte avec aplomb. Les murs et la bibliothèque en résonnent. Dissimulés à l'intérieur du livre qu'elle a entre les mains, Thereza (52 ans) sort trois photos et un article de journal. Elle dépose sur un meuble l'article qui a pour titre "Le couple T&T font une autre victime", puis la première photo qui présente Thereza dans la vingtaine, le sourire béat et radieux, devant une banque, avec deux sacs remplis de billets d'argent. Elle dépose ensuite la deuxième photo présentant une image d'échographie. Elle garde dans ses mains la troisième photo. Sur cette photo visiblement prise par eux-mêmes, Thereza et Tristan sont côte à côte avec chacun un pistolet. Au dos, il y a, écrit au feutre, la phrase signée de Tristan "Merci d'avoir choisi notre fils et laissé notre vie d'avant". Thereza embrasse la photo.

THEREZA

Je reprends enfin notre liberté.